

# REVUE DE PRESSE



**LA ROUTE DES CHEFFERIES**

**AUTRES ACTIVITES**

## Signature de la convention avec le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA)

### De l'expertise pour soutenir les industries créatives

**Entrepreneuriat culturel.** C'est l'un des objectifs majeurs du partenariat signé le 1er octobre 2021, par l'association "Route des chefferies" et le Minpmeesa, à Yaoundé.

Dans le cadre de son programme de renforcement de l'employabilité des jeunes dans le secteur des industries culturelles et créatives, la "Route des chefferies" a franchi une nouvelle étape. Une convention de partenariat a été signée entre la "Route des chefferies" et le ministère des Petites et moyennes entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa). Ce contrat a pour objectifs : l'appui à l'artisanat avec la formation des artisans, le renforcement des capacités de tous les acteurs du secteur, la réalisation d'études, la recherche commune des financements pour pouvoir promouvoir l'artisanat d'art local à l'international, la réalisation de la carte artisanale du Cameroun et l'organisation conjointe des rencontres scientifiques. La première action dans le cadre de ce partenariat a été l'installation du centre de formation professionnelle de la "Route des chefferies" aux métiers du patrimoine et des industries culturelles et créatives (Cefopic), au village



artisanal de Bafoussam. Selon Achille Bassilekin III, ministre des Pme, ce programme s'inscrit en droite ligne des orientations et la stratégie nationale de développement (Snd 30) relative à la mise en œuvre de la politique de développement de

l'artisanat, à travers la mobilisation des initiatives publiques-privées en vue du renforcement des capacités des artisans, et surtout des industries culturelles et créatives et de l'accompagnement des jeunes. Pour Sylvain Djache

Nzefa, coordonnateur général de la "Route des chefferies", les métiers du patrimoine et des industries culturelles et créatives sont un moyen de lutte contre le chômage. " C'est un sursaut très fort de la jeunesse camerounaise qui témoigne

une grande aspiration et aussi une grande envie de s'investir dans les métiers créatifs qui contribuent beaucoup dans la démarche entrepreneuriale et à la réduction du chômage dans notre pays. Ça montre qu'on a une jeunesse dynamique, qui en veut et qui veut créer ", a-t-il indiqué.

Le ministre n'a pas manqué de saluer cette initiative de Sylvain Djache Nzefa, l'appui technique et financier de la coopération française représentée à cet effet par Yann Lorvo, par ailleurs directeur de l'Institut français du Cameroun (Ifc) et la participation massive des jeunes, principale cible de ce projet. Il a souligné que ce n'est qu'ensemble, avec les pouvoirs publics et les partenaires au développement, qu'un contenu effectif à ce rêve de voir émerger non seulement les industries culturelles créatives, mais également l'artisanat pour valoriser ce patrimoine culturel de notre pays, pourrait être donné.

**Doris Ongmissileba**  
(stagiaire)



## “Encadrer et accompagner les jeunes”

*Achille Bassilekin III, ministre des Pme*

**N**otre apport dans ce cadre est d'abord de mettre à disposition notre expertise. C'est mettre à disposition notre réseau de villages artisanaux que nous avons à travers les dix régions. Nous voulons que ces jeunes soient formés au développement de leurs capacités entrepreneuriales dans le secteur artisanal. Mais également qu'ils puissent se frotter aux bonnes pratiques et que nous puissions aussi, avec les partenaires techniques et financiers, leur offrir des formations à la carte pour que finalement leurs talents, leurs génies entrepreneuriaux puissent éclore. Voilà en gros ce que nous allons leur offrir. Notre réseau de villages artisanaux, notre expertise, notre capacité à pouvoir les



réunir mais aussi, les mettre en capacité de se frotter à des artisans déjà confirmés pour qu'ils puissent grandir

dans le cadre de la réalisation de leurs projets. Nous avons besoin de plus de partenaires pour nous assister et s'assurer que par de telles initiatives, les start-up et les jeunes entrepreneurs aient des accompagnements techniques et financiers pour voir leurs projets réalisés. Le volet artisanal dans le cadre du développement de la politique culturelle de notre pays est très important. Lorsqu'on parle d'artisanat, c'est aussi de l'artisanat d'art. Et l'artisanat d'art est un secteur que notre département ministériel accompagne, structure et surtout dynamise. C'est en cela que nous voulons que les jeunes talents, tous les jeunes entrepreneurs et les jeunes artisans puissent être encadrés et accompagnés.

## “On va essayer d'être utile et concret”

*Yann Lorvo, conseiller de coopération d'action culturelle*

**C'**est un travail d'équipe qu'on fait avec le ministère et la “route des chefferies”. On le fait au service d'une certaine conception qu'on a du développement de l'entrepreneuriat culturel et principalement dans le cadre des industries culturelles et créatives dans un projet magnifique qui va illustrer un petit peu la qualité des relations entre nos deux pays. L'aventure va continuer en 2022 avec une magnifique exposition à Paris de la route des chefferies sur un patrimoine vivant. Dans ce patrimoine, je voudrais inclure aussi le travail des artisans qui sera mis à l'honneur. Et avec le ministre et grâce à son impulsion, et grâce aussi à essayer à l'énergie et à la dynamique



de l'association la route des chefferies, on a décidé ensemble d'essayer d'apporter une contribution pour développer le secteur des industries culturelles et créatives. On a réuni 400 jeunes avec l'objectif de retenir les 100 meilleurs projets et de finan-

cer d'ici 2022, 25 start-up camerounaises qui vont développer une activité formelle, qui va s'articuler autour des cases traditionnelles qu'on peut trouver par exemple à l'Ouest du pays ; autour des restaurants, des hôtels, des marchés d'artisanat qui vont apporter une valeur ajoutée. Il y a dans ce pays une jeunesse qui est prête à relever tous les défis. On va essayer d'apporter une modeste contribution. On va travailler tant qu'on aura la confiance du ministre et de la Route des chefferies. On va essayer d'être utile, concret et finalement d'accompagner l'élan et les souhaits de cette jeunesse à travers les industries culturelles et créatives.

**Propos recueillis par D.O**

## ECO REGIONS

### Ouest

## 200 artisans outillés

Ils ont suivi le 3 août dernier, une formation centrée sur la valorisation de cette activité génératrice de revenus.

Honoré FEUKOUO

Passer de l'artisanat d'art à l'artisanat industriel. Cette vision de l'Etat est rappelée par S.M Alassa Pancha, délégué régional Ouest des Petites et moyennes entreprises, de l'Economie sociale et de l'Artisanat (Minpmeesa), et la représentante de la déléguée régionale du Tourisme et des Loisirs (Mintoul). C'était le mardi 3 août dernier, à l'ouverture de l'atelier de restitution sur l'artisanat à l'Ouest. Activité organisée par l'Office régional du tourisme de l'Ouest (Ortoc), aux fins de partager les conclusions et recommandations issues des enquêtes de terrain effectuées par l'Ortoc et la Chambre des artisans (Chart).

Il en ressort de ce programme mis en œuvre par le programme « Route des chefferies » et ses partenaires, la volonté d'implémenter un vaste programme d'appui au développement du secteur artisanal. Selon Bernard Zeutibeu, directeur de l'Ortoc, toutes les démarches sont déjà engagées pour la construction d'une fonderie moderne à Fouban. Sont aussi planifiés, un



*L'artisanat va contribuer au développement local.*

programme de mise en place d'une cartographie numérique, un annuaire des ateliers et un dépliant pour la promotion de l'artisanat d'art. Il est également prévu d'engager des formations transversales dans les domaines du marketing et du design ainsi que la promotion des créations artisanales locales par une présence active aux salons et autres activités de promotion et de vente des objets artisanaux.

Ces formations axées sur les jeunes vont contribuer à perpétuer l'originalité des créations et à sauver des filières en léthargie comme la poterie. Les appuis au financement et la rentabilité

des différents secteurs artisanaux devant encourager cet essor. Il ressort également des différents constats et propositions, la nécessité de professionnaliser le secteur artisanal. Un engagement pris par ces partenaires, qui vont prioritairement investir dans les filières agroalimentaires, minoterie et produits fermentés qui regroupent la majorité des artisans de la transformation alimentaire. Un accompagnement est aussi planifié pour les filières artisanat d'art telles que la poterie et le perlage, qui sont aussi des sources de devises pour plusieurs couches vulnérables.



## FORMATION DES ARTISANS A L'OUEST CAMEROUN



**L' Office Régional du Tourisme( ORTOC) et la Route de s Chefferies( RDC )** accompagnent et soutiennent les artisans pour le développement de leur activité à travers le rappel de la richesse de l'offre touristique Ouest Cameroun, des chiffres du tourisme, et des coopérations possibles avec les autres acteurs du tourisme : hôteliers, restaurateurs , ORTOC etc.

## CHANTIER PROFESSIONNEL EN CONSERVATION PRÉVENTIVE ET RÉGIE DE COLLECTION





## CARTE POSTALE / TRAJECTOIRE

### Patrimoine : Clap de fin pour le séminaire de formation des journalistes culturels Camerounais au service du patrimoine.

February 7, 2022 / kpjevents / No Comments



#### **“JOURNALISTES CAMEROUNAIS AU SERVICE DU PATRIMOINE”.**

***Du 27 au 29 janvier 2022, s'est tenu en présentiel dans la ville de Yaoundé et en ligne dans les régions du Nord (ngaoundéré), du littoral (Douala), de l'ouest (Bafoussam), un atelier d'échanges et de formation sur le patrimoine culturel.***

Le programme route des chefferies, en partenariat avec l'association no'o cultures, le réseau des journalistes culturels du Cameroun et l'ambassade de France au Cameroun, a organisé un programme de formation avec comme cible les journalistes culturels.

**Première journée** : Patrimoine camerounais: Regard, place et rôle du journaliste culturel.

Courant de cet atelier, des experts, et Hommes de médias, éclaireront la lanterne des participants sur divers axes, notamment: la définition, les défis et enjeux, les différents angles de traitement, les sources d'information, et biens d'autres aspects du patrimoine. Un programme de formation qui s'inscrit dans le cadre de la collaboration entre les institutions culturelles, mais aussi pour la découverte, la connaissance, la validation, la restitution, la valorisation et la conservation du patrimoine culturel mondial, mais plus spécifiquement camerounais.

Ouvert par une phase de discours, la première journée a connu le plaidoyer du Pr. Jacques Blaise Nkene, secrétaire général du ministère des arts et de la culture ; M. Yann Lorvo, conseiller de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France au Cameroun ; **M. Sylvain DJACHE NZEFA**, coordonnateur général de la route des chefferies ; **M. Eustache AGBOTON**, coordonnateur du programme No'o cultures et Mme Laurentine ASSIGA, présidente du réseau des journalistes culturels du Cameroun.

***Lire l'article complet en ligne***